



La Gazette



du Carabin

Strasbourgeois

Noël à l'hôpital :
1025 cadeaux et environ 2400€ de
dons récoltés pour les enfants
hospitalisés !
page 4



Dossier du mois : *Ski médecine 2022 ou le ski de tous les records*

Découvrez l'interview du
Dr Émilie Badina-Schwartz,
cheffe de clinique en gynécologie-
obstétrique au CHU
de Strasbourg
page 6

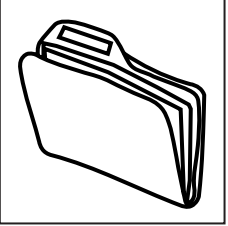
Retour sur la conférence
« Santé et médecine
environnementale »
page 9



Quelle contraception es-tu ?
page 11



De la neige, du soleil et 292 étudiants
en médecine aux Ménuires :
retour sur une semaine de folie dans le plus
grand domaine skiable au monde
à la page 2



Ski médecine 2022 ou le ski de tous les records

Depuis de nombreuses années, l'AAEMS offre l'incroyable possibilité aux étudiants en médecine de partir en voyage à la montagne tous ensemble ! Cette semaine tant attendue a pu avoir lieu cette année, malgré le contexte sanitaire l'ayant empêchée en 2021, à la plus grande tristesse de tous et l'immense déception de notre chère vieille Resp'Ski Mathilde Wery aka Wery Bad Ski. <3 Cette dernière a légué la lourde responsabilité de l'organisation de la semaine ski médecine 2022 au Resp'Ski Quentin Bachelard aka Scoubidou, entouré de la Team WER et soutenu par le bureau et les salarié(e)s.



Ski Med 2022 en chiffres

Tout a commencé une froide nuit de novembre, durant laquelle plus de 300 étudiants des promotions de P2 et de D1 ont bravé les conditions extrêmes de l'hiver alsacien en campant, ni plus ni moins, de 18h00 du soir à 7h00 du matin devant les locaux de l'amicale de médecine. En effet, les inscriptions au ski suivent depuis toujours la règle du « premier arrivé, premier servi » puisque le nombre de places est limité. Les records battus par la file d'attente cette année prouvent l'inconditionnelle envie des étudiants à participer à ce voyage. Le nombre de places disponibles s'est élevé à 292, nombre qui a, pour la première fois de l'histoire du ski médecine été augmenté puisqu'initialement fixé à 220. Fort heureusement, peu de personnes ont au final été déçues, la liste d'attente comblant au fur et à mesure les désistements. Le départ a eu lieu quelques heures seulement après la fin des examens du premier semestre, le samedi 15 janvier à 6h00 depuis la place de l'Étoile qui a vu 292 étudiants remplir 6 bus et une remorque. Direction Les 3

Vallées, à près de 600km de là, où la même distance les attendait sous forme de pistes enneigées. À leur arrivée à 16h00, les étudiants ont été répartis dans les 61 chambres de la résidence des Lys située aux Ménuires. Quelques degrés en moins mais plein d'étoiles dans les yeux, la magie pouvait commencer.

Les préparatifs

La team WER, 9 amicalistes accompagnant et épaulant le Resp'Ski dans ses nombreuses missions, s'est rendue aux Ménuires durant 3 jours début décembre pour repérer les lieux (le Week-End de Repérage porte bien son nom), se familiariser avec la station et rencontrer les différents acteurs qui sont indispensables pour une semaine de ski réussie : office du tourisme, bars, restaurants et boutiques partenaires, remontées mécaniques, gérants de la résidence, personnel de Yoonly (l'agence de voyage qui nous aide à organiser la semaine et grâce à qui le WER est possible)...

Une semaine bien chargée

Des nombreuses activités et

surprises ont été prévues pour rendre inoubliable la semaine de ski des étudiants. Dès le premier soir, la team WER a réalisé un tour des chambres pour distribuer à chacun son Welcome Pack. Ces cadeaux de bienvenue comprenaient un magnifique bonnet, un écocup et un jeu de carte aux couleurs du Ski Médecine 2022, ainsi qu'un saucisson, une bouteille de crémant et une descente gratuite en luge d'été !

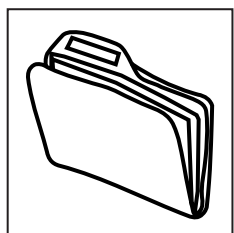
Le dimanche matin ont eu lieu des cours de ski dispensés bénévolement par des étudiants bon skieurs ou snowboarders. Malgré un snowboard détruit, un ski perdu dans une rivière, et quelques bâtons cassés, les débutants furent ravis de pouvoir s'initier aux sports de glisse avec leurs amis et sous un soleil radieux. Le lundi, s'est tenu un after-ski, le premier d'une longue série, dans le bar d'altitude partenaire L'ANTIGEL. L'occupation de la journée de mardi était toute trouvée pour les étudiants puisque le restaurant

partenaire L'IGLOO leur était privatisé à partir de 11h. Une formule repas burger, frites et boisson les attendait, de quoi aborder le tournoi de beer-pong le ventre plein. Après 35 matchs effrénés, la finale s'est jouée entre l'équipe de William Striebig et Henri Wagner et celle de Romain Emberger et Matteo Francisain, qui après avoir été dominés durant la plus grande partie du match, l'ont finalement emporté. La soirée de mercredi a été ponctuée par la traditionnelle soirée raclette. Suite à la malencontreuse découverte d'un service plus que décevant à l'endroit où le repas devait se dérouler, un grand nombre d'étudiants ont alors été répartis dans différents autres restaurants qui ont fort heureusement su répondre à leurs attentes et leur appétit de fromage fondu en tout genre.

L'after-ski étant devenu une habitude incontournable pour beaucoup, le rendez-vous était donné jeudi au restaurant et bar La Chouette situé en face d'une piste de luge... que de-



De gauche à droite : Rémi, Paul, Mathilde, Quentin, Jonathan, Madeleine, Lauriane, Hugo, Aymeric et Hélène en ski au quartier de la Croisette durant le WER.



mander de plus ! Mis à part un after-ski à l'IGLOO riche en chorées et en photos souvenirs, le vendredi a été laissé libre afin que chacun puisse organiser comme il l'entend sa dernière journée aux Mé-

nuires... même si tous avaient l'impression d'être arrivés la veille.

Au moment du départ, samedi matin à 11h00, les cœurs se serraient de devoir quitter si tôt le cadre merveilleux de la

station des 3 Vallées mais tous repartaient la tête remplie de souvenirs.



*Mathilde,
VP SCOPE*





Noël à l'hôpital



Noël à l'hôpital est un projet qui consiste à offrir des cadeaux aux enfants hospitalisés lors de la période de Noël. La fin de l'année est synonyme de fête et de retrouvailles mais de nombreux jeunes passent cette fête à l'hôpital parfois seuls et éloignés de leurs familles. Afin que ces enfants puissent également profiter de la magie de Noël, nous récoltons des cadeaux et nous nous transformons en lutins le temps d'un instant pour leur apporter un peu de joie dans leur longue bataille face à la maladie.

Cette année, les week-ends de collecte ont eu lieu le 4,5 et le 18,19 décembre. Ils se sont déroulés pour la troisième année consécutive devant le magasin King Jouet au centre-ville de Strasbourg. Les bénévoles de l'Amicale de médecine

accompagnés des étudiants de P2/D1 de l'Armée SGS ont proposé aux clients qui le souhaitent d'acheter un jouet pour les enfants hospitalisés. Habillés de blouses et de bonnets de Noël, les étudiants ont su donner les mots aux clients pour qu'ils fassent un geste. Les passants pouvaient soit acheter un cadeau en plus dans le magasin et le remettre aux bénévoles à la sortie, soit faire un don. Les cadeaux étaient tous plus exceptionnels les uns que les autres, des dizaines de boîtes de Lego, de Playmobil, en passant par des jeux de sociétés, des petites voitures, des poupées, ... Bref il y en avait pour tous les goûts : de quoi faire plaisir aux petits et aux plus grands...et de remémorer des souvenirs aux bénévoles nostalgiques des jouets de leur enfance. Les week-ends de collecte se sont merveilleusement

bien déroulés, les passants étaient très généreux ! Au total nous avons récolté, 1025 cadeaux et environ 2400€ de dons.

Par la suite, les cadeaux récoltés ont été distribués pendant la période de Noël aux enfants hospitalisés. La distribution des cadeaux en oncopédiatrie a eu lieu le vendredi matin 17 décembre. Les bénévoles ont déposé dans la salle adolescente, les cadeaux comme dans un petit magasin. Les enfants arrivaient chacun leurs tours et choisissaient plusieurs cadeaux. Dès qu'ils pénétraient dans ce magasin miniature, les enfants avaient des étoiles plein les yeux, et les voir sourire, rire et courir comme des petits fous entre tous les cadeaux n'a pas de prix ! Au vu du nombre de cadeaux, en fin de matinée les enfants hospitalisés dans le service des grands enfants sont également venus choisir des cadeaux. Les cadeaux restants ont été laissés au service et seront distribués aux enfants absents et dans les autres services pédiatriques de Hautepierre. Ce fut un moment incroyable, pour les enfants, les parents, les bénévoles et les soignants.

La distribution des cadeaux s'est poursuivie avec l'hôpital de Saverne. Les cadeaux ont été disposés dans la salle de jeux et ont été ensuite distribués aux enfants le 24 décembre selon le même

modèle qu'en oncopédiatrie. Les cadeaux ont été disposés comme dans un magasin de jouets et les enfants venaient choisir. Les autres cadeaux ont été gardés pour les anniversaires ou pour agrémenter la salle de jeux.

Nous sommes également allés déposer les cadeaux dans le service de pédopsychiatrie de l'Hôpital Civil. Les cadeaux ont été stockés dans une salle de l'établissement et seront remis aux enfants début janvier (le service est un hôpital de jour et est donc fermé pendant la période des fêtes). Nous avons également distribué des cadeaux à l'hôpital de l'Elsau dans un pavillon qui accueille des enfants autistes de 3 à 6 ans et dans un pavillon pour les adolescents atteints de troubles du comportement alimentaire. Finalement, le centre Raoul Clainchard a également pu bénéficier de la distribution de cadeaux.

Noël à l'hôpital aura été encore une fois une grande réussite cette année. Les passants ont été très généreux et nous ont permis de collecter bien plus de cadeaux que ce que l'on espérait. Les bénévoles étaient tous très motivés et ont mis beaucoup d'amour et de bonheur dans cette collecte de jouets. C'était un réel plaisir de partager ces moments avec tous les bénévoles. Les distributions de jouets se sont merveilleusement bien





passées. Le personnel était impressionné par la quantité de cadeaux. Mon seul regret aura été de ne pas pouvoir emmener les bénévoles dans cette distribution de cadeaux à cause de la situation sani-

taire. Les enfants étaient ravis et avaient des étoiles dans les yeux lors de la remise de cadeau. L'objectif principal de Noël à l'hôpital était d'illuminer un peu le quotidien de ces enfants qui se battent

chaque jour contre la maladie, je pense que l'objectif est plus qu'atteint. Merci à tous ♥



Léa,
Resp' SGS presque à la retraite ♥



BOUCHONS D'AMOUR

Savais-tu que tu peux faire une bonne action simplement en triant tes bouchons ?

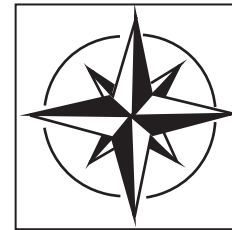
Pour cela, rien de plus simple : mets de côté tes bouchons en plastique et apporte les à la faculté dans un de nos points de collecte (locaux de l'Amicale, entrée de la BU de médecine et Carabin Affamé).

Tes bouchons seront recyclés et les bénéfices récoltés serviront à des associations aidant les personnes en situation de handicap.

On compte sur toi !

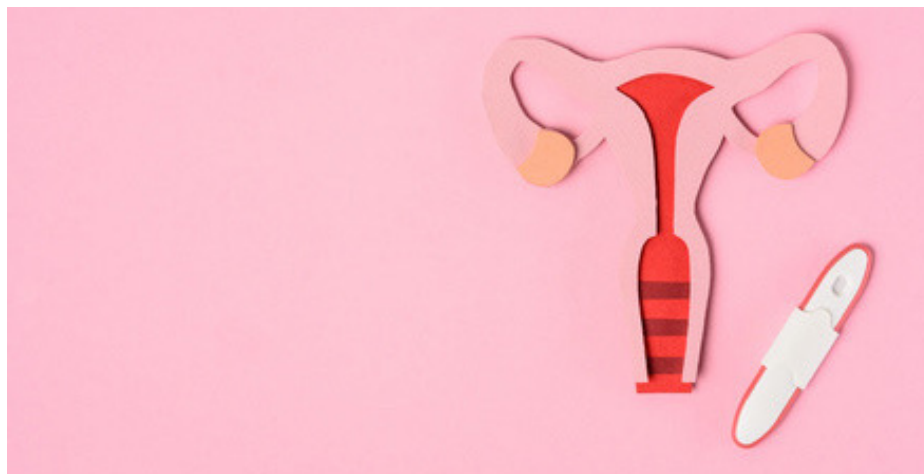
La team SGS ♥





Le point orientation du mois

Présentation du Dr Émilie Badina-Schwartz, cheffe de clinique en gynécologie-obstétrique au Centre médico-chirurgical et obstétrical du CHU de Strasbourg.



- *Pouvez-vous nous parler de vous et de votre spécialité ?*

J'ai fait mes études de médecine et mon internat à Strasbourg. Je suis spécialisée en assistance médicale à la procréation, je fais également de l'obstétrique et j'ai fait de la chirurgie pendant mon clinicat.

- *Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir votre spécialité ?*

Initialement, je voulais faire de la chirurgie, mais les gestes techniques ne me plaisaient pas trop. J'ai hésité entre néphrologie, radiologie et gynécologie. Je m'imaginai plus tard travailler en libéral, et la gynécologie me permet de faire de la réflexion médicale par le biais de l'infertilité. Je ne pensais pas un jour être gynécologue, et j'ai découvert un feeling avec cette spécialité.

- *D'après vous, quels sont les avantages et les inconvénients de votre métier ?*

La gynécologie est une vaste spécialité qui permet de voir beaucoup de choses. Je trouve beau le fait de suivre une patiente dans son intégralité, et de ne pas être "prestataire de service". Elle permet aussi toutes les pratiques, libérale, hospitalière ou les deux. Nous avons aussi l'opportunité de traiter

des gens qui ne sont pas malades, et de leur annoncer de très bonnes nouvelles plutôt que des mauvaises.

Mais la spécialité est prenante et demande de grandes connaissances dans plusieurs domaines. De nombreuses spécialités poussent à la sur-spécialisation, et c'est encore plus le cas en gynécologie. Il faut accepter que l'on ne puisse pas tout maîtriser. L'on travaille également avec l'intimité des patientes, ce qui demande du tact et de la douceur, ce qui peut être un avantage ou un inconvénient selon le ressenti de chacun. C'est aussi une spécialité d'urgence, il ne faut pas être effrayé et être assez sûr de soi, mais cela s'apprend. Il y a aussi un certain nombre de gardes, mais cela peut être un avantage, car les horaires de la relève sont assurés.

- *Pourquoi avoir choisi de travailler dans un hôpital public ? Avez-vous déjà fait du libéral ?*

J'ai prévu de m'installer en libéral dans très peu de temps. L'hôpital permet de travailler en équipe, ce qui permet de se sur-spécialiser et de se reposer sur ses collègues en cas de doute. L'hôpital est une garantie et assure un salaire fixe. J'aime beaucoup le milieu universitaire, avec les cours et l'encadrement des élèves. Mais j'ai choisi de m'installer en libéral car je m'orientais

initialement vers cette voie, que je connais de par le métier de mon père. La qualité de vie peut être différente, les démarches administratives de la pratique libérale peuvent être lourdes, mais l'on est son propre patron. Ma spécialité m'aurait poussée à prendre davantage de gardes, notamment en chirurgie, ce que je ne me voyais pas assurer d'ici quelques années. Mais chacun est différent, et les deux milieux ont leurs avantages. Il ne faut pas avoir peur de se lancer en libéral parce que l'hôpital est tout ce que l'on connaît.

- *À quoi ressemblent vos journées au CMCO ?*

Cela varie beaucoup, il y a plusieurs journées-type, puisque nous sommes tous sur-spécialisés. Environ 80% de mon temps est dédié au service d'AMP, je fais des échographies de surveillance, des transferts d'embryons, je gère les traitements. Je fais un jour par semaine de salle d'accouchement, le déroulement de la journée dépend de l'activité. L'on gère aussi les consultations sans rendez-vous ainsi que les urgences obstétricales. Je consulte aussi un jour par semaine, avec des consultations réglées.

- *Comment avez-vous vécu votre internat ?*

Très bien. Le premier semestre a été difficile, comme dans toutes les spécialités, vu que l'on manque de connaissances théoriques et de pratique. Nous sommes très bien coachés en gynécologie, nous ne sommes jamais laissés seuls.

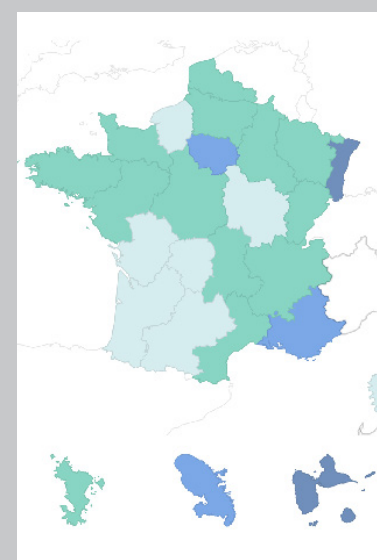
Le saviez-vous ?

Nombre de gynécologues - obstétriciens exerçant en France en 2020 :

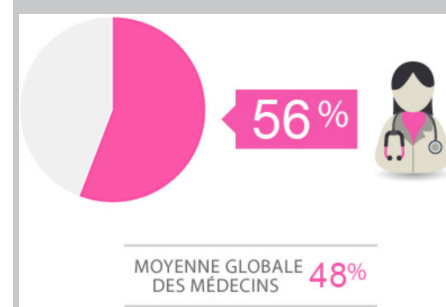
5 489

Densité moyenne nationale : 17,6 gynécologues-obstétriciens pour 100 000 habitants en 2018

Densité par région en 2018 :



Taux de féminisation :





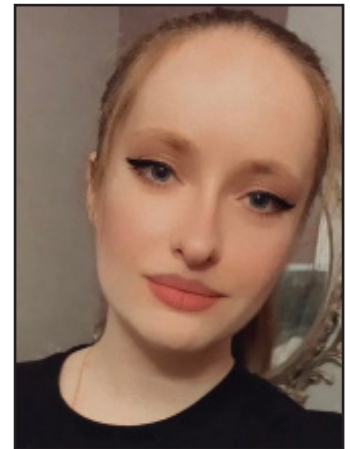
Il y a tout de suite beaucoup de gestes techniques, et nous sommes encadrés. Il y a aussi des gardes, mais le repos est systématiquement respecté et le planning est assuré. L'on peut aussi passer un peu partout durant l'internat et découvrir les petites branches de notre spécialité, surtout à Strasbourg. La gynécologie a une réputation d'internat difficile, mais je ne trouve pas que ce soit le cas. Il y a des stages difficiles, mais c'est le cas dans tous les internats. Être bien placé dans sa promotion joue aussi sur le bon déroulement de l'internat, l'on peut se retrouver à faire des stages difficiles trop jeunes si l'on est en fin de classement.

- *Avez-vous un mot de la fin ? Des conseils pour nos futurs internes ?*

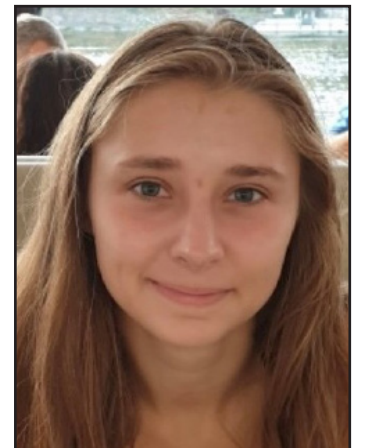
Venez ! Il ne faut pas avoir peur de faire de la gynécologie, et de faire de l'obstétrique. On ne sait jamais ce qui va le plus nous plaire dans notre spécialité. La beauté de la gynécologie est que c'est une spécialité vaste, et l'on peut affiner ce qui nous plaît au fur et à mesure des stages. Il ne faut pas avoir peur d'arriver avec peu de connaissances, comparé par exemple aux sages-femmes, puisqu'on les rattrape par la suite. On peut trouver son bonheur dans toutes les spécialités et axer sa pratique comme on l'entend.

- *Question en plus : avez-vous des remarques à transmettre aux futurs internes concernant la situation actuelle des sages-femmes, qui vous affecte également ?*

Je pense qu'elles ne sont pas rémunérées à la hauteur de leur importance dans les services. Nous les soutenons, mais je pense que cette situation ne doit pas faire peur, car elle est transitoire et leurs revendications devraient être entendues, dans l'intérêt des patientes.



Sélène MARANZANA, Etudiante en P2



Eva, Resp' Cursus

Mardi 22 février 19H

CONFERENCE MEDECINE HUMANITAIRE EN ZONE DE GUERRE : LA SYRIE

Dr. PITTI et Dr. JUBRAN

Grand amphithéâtre, faculté de médecine de Strasbourg
4 rue Kirschleger 67000 Strasbourg

ASSOCIATION AMICALE DES ETUDIANTS EN MEDECINE DE STRASBOURG EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION ALSACE-SYRIE

Ouverte à tous

IPNS ne pas jeter sur la voie publique



CONFÉRENCE MEDECINE HUMANITAIRE EN ZONE DE GUERRE : LA SYRIE

Le 22 février a eu lieu la conférence "Médecine humanitaire en zone de guerre : la Syrie" au Grand amphithéâtre de la fac de médecine.

Présentée par le Dr. PITTI anesthésiste réanimateur, spécialiste en médecine de guerre et ancien médecin militaire et le Dr. JUBRAN chirurgien vasculaire et ancien formateur en Syrie, la conférence était ouverte à tous, étudiants ou non, en médecine ou non.

Un grand bravo à la Resp' ronéo P2, Fleur WISLER, pour avoir organisé ce beau projet !



Critique de film : De son vivant

Les étudiants en médecine ont pu assister à l'avant-première du film le 2 novembre au cinéma Star Saint-Exupéry de Strasbourg à l'occasion de laquelle ils ont pu rencontrer la réalisatrice Emmanuelle Bercot et l'acteur Benoît Magimel (Benjamin dans le film).

De son vivant met en scène une tragédie en quatre actes qui vient s'abattre sur une mère et son fils. Benoît Magimel incarne Benjamin, un professeur de théâtre à l'humour cynique qui, à l'approche de la quarantaine, est foudroyé d'un cancer du pancréas. Sa mère, Crystal, jouée par Catherine Deneuve, tente de couvrir ce qu'il reste de son poussin et commence d'ores et déjà à faire son deuil lors de ses derniers mois de vie. Le docteur Gabriel Sara (Dr. Eddé dans le film), oncologue, et Eugénie, l'infirmière interprétée par Cécile De France constituent l'équipe médicale empathique et touchante qui vont les accompagner.

Emmanuelle Bercot dépeint un hôpital idéal, plein de couleurs, se rapprochant même parfois d'une comédie musicale. Des tables rondes font office de suivis psychologiques au sein de l'équipe hospitalière. Ces dernières rythment le long métrage et permettent aux spectateurs de relâcher un peu les émotions et surtout de comprendre. Elles nous font découvrir l'évolution des personnages du côté des professionnels de santé à travers des mots forts, des réactions et des chansons. Ces réunions ont aussi pour but de présenter la philosophie particulière du Dr. Eddé. Ce médecin se veut honnête avec ses patients, très investi émotionnellement, parfois même au prix de frôler la barrière professionnelle et personnelle de ses patients. Il ira même jusqu'à s'investir dans la vie de famille et le passé de Benjamin tout en gardant le silence lorsqu'il le doit. La réalisatrice ne cherche pas dans son décor à montrer un hôpital utopique et encore moins à en faire une reconstitution fidèle mais simplement à transmettre la philosophie du Dr. Sara. Cet oncologue l'a touchée personnellement et elle a voulu nous le montrer dans les salles obscures.

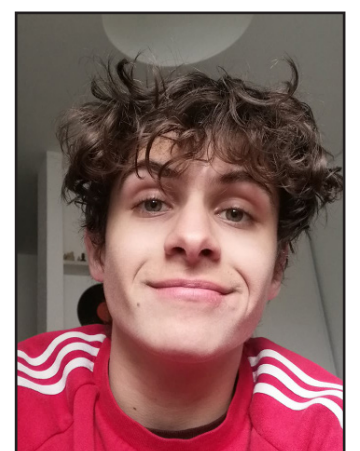
Le récit est construit en 4 actes et oscille entre théâtre et lit d'hôpital jusqu'à faire fusionner les deux. Benjamin se présente en tant qu'acteur raté qui donne toute sa passion à son groupe d'élèves. On nous offre des scènes riches en émotions dignes d'une tragédie grecque, que ce soit derrière les rideaux rouges ou dans son lit d'hôpital. Benjamin aime jouer de sa légèreté pour faire face au diagnostic et à la maladie, en se réfugiant dans ce qu'il a toujours apprécié, le théâtre. On le voit, dans ses derniers instants, lire et accompagner ses comédiens pour leur concours malgré son teint pâle et ses cheveux disparus. En parallèle, le Dr. Eddé le pousse à « nettoyer le bureau de sa vie » pour partir en paix, une métaphore à la fois explicite et poétique qui va guider les derniers choix du patient. Ce dernier tour de saisons est un moyen pour cet homme de porter un regard sur l'horizon de sa vie, sur son passé. Les émotions s'accumulent encore et encore avec une efficacité remarquable jusqu'à arriver à saturation sur le dernier acte empêchant malheureusement la pleine appréciation du climax.

Le rythme. C'est le mot d'ordre de l'œuvre. Que ce soit dans la construction claire du récit, le montage alterné entre théâtre et hôpital ou encore des morceaux interprétés par le musicothérapeute et par un mystérieux jeune homme, on retrouve de la musicalité autant dans la prosodie qu'à travers les guitares et les maracas. La musique et la danse servent d'exutoire aux soign-



ants et aux patients. Ces scènes transcendent la douleur, la fatigue et l'anxiété pour laisser place à un moment d'humanité, pour leur permettre à tous de reprendre une grande inspiration. La musique a une place importante jusqu'à la dernière note du film avec la reprise de Voyage Voyage par Soap&Skin qui accompagne l'écran noir du générique de fin et qui conclut parfaitement cet hymne à la vie.

En dernier lieu, c'est une histoire qui vient toucher le cœur des professionnels et la tête des patients. Ces images posent un grand questionnement sur l'empathie, sur les limites du rôle des soignants parfois difficiles à circonscrire et surtout l'impact de ce rôle sur des vies. Ce n'est pas seulement le patient qui est en contact avec son médecin, c'est aussi la famille, les proches. Le reste de l'équipe médicale n'est pas mis à l'écart, notamment Eugénie, l'infirmière que l'on retrouve dans des scènes d'un professionnalisme discutabile mais aussi d'une humanité sans équivoque. On y trouve une volonté de montrer l'exemple et parfois aussi de critiquer certains comportements. Emmanuelle Bercot et son équipe ont su toucher et questionner les spectateurs.



Elie JORAND,
Etudiant en P2



Le 14 janvier a eu lieu une conférence sur le thème de la médecine environnementale en santé. Cette conférence s'est tenue en distanciel avec plus de soixante-sept intervenants, à la fois des médecins, des doyens, des politiciens, des professeurs et des étudiants. Certains parmi eux étaient connectés depuis Strasbourg, d'autres depuis Lyon, Marseille ou même la Belgique !

*Cette conférence a été l'occasion d'aborder la problématique de la santé environnementale en médecine...
Alors qu'est-ce que c'est ?*

La santé environnementale est une notion très vaste qui englobe tout ce qui peut interférer avec la santé, comme par exemple : les rayonnements, les agents infectieux, les nanoparticules, le climat, les animaux, l'air, l'organisation des villes ou des maisons... Cette notion devient de plus en plus importante en santé car les médecins en ont besoin pour pouvoir soigner et prévenir certaines maladies. En outre, les patients cherchent souvent à savoir pourquoi ils sont malades et la médecine environnementale peut leur apporter quelques éléments de réponse.

Cette réunion a été l'occasion de préparer un colloque de plus grande importance qui aura lieu au printemps. Elle a également permis de faire le point sur l'attente des élèves et les solutions qui peuvent être proposées grâce à deux études.

La première a été menée par une étudiante en 4^{ème} année, Marcia Imhoff, sous la direction de l'enseignant de médecine environnementale de la faculté de médecine de Strasbourg, Jacques Reis. Ils ont réalisé une étude rétrospective sur la satisfaction des étudiants à avoir suivi l'enseignement complémentaire de médecine environnementale (EC 12). Cet enseignement a globalement satisfait les étudiants avec une moyenne sur 10 de 7,90 (IC (95) = [7,38 ;8,42]).

L'autre étude a été menée par une CCA en rhumatologie de l'hospice civil de Lyon, Marine Sarfati sous la direction du doyen de la faculté de médecine de Strasbourg, Jean Sibilia. Cette étude cherchait à savoir si globalement les étudiants seraient favorables à un enseignement de médecine environnementale. 94% des étudiants pensent que le thème de la médecine environnementale devrait être abordé dans le cursus de médecine.

Ces études sont les prémices à la mise en place d'un Massive Open Online Course, un type de formation à distance ouvert à tout le monde appelé plus simplement MOOC. La question de l'intégration de ces cours de médecine environnementale dans le programme a également été débattue.

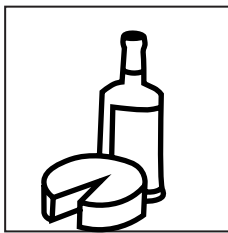
Ces initiatives sont soutenues par le ministère de la santé car elles s'ancrent parfaitement dans les objectifs du 4^{ème} Plan National Santé Environnement édité en 2021 (PNSE 4). Ainsi Béatrice Buguet, l'inspectrice générale des affaires sociales (IGAS) au ministère de la santé est venue apporter son soutien et donner des conseils sur le développement du MOOC.



Enfin, pour tous ceux qui rêvent d'une médecine plus holistique qui englobe le patient et son environnement, il faut continuer à espérer. Petit à petit on sème des graines et qui sait ce que sera la médecine de demain !



*Marcia IMHOFF,
Etudiante en D2*



Makis crêpe choco-banane

Oui la chandeleur est terminée mais la période des crêpes c'est un peu toute l'année ! C'est pourquoi je vous propose une recette à base de crêpe choco banane revisitée. Une recette très simple qui vous redonnera le sourire !

Pâte à crêpes (environ 20) :

- 500g farine
- 4 œufs
- 2 càs sucre
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1l lait
- 3 càs d'huile
- Rhum

Pour garnir les crêpes :

- Bananes (1 banane = 8-10 makis)
- Chocolat noir/lait fondu ou nutella

Étape 1 :

Dans un saladier, ajouter la farine, le sucre et le sucre vanillé. Mélanger puis faire un puit.

Ajouter les œufs et mélanger avec un fouet. Ajouter le lait petit à petit pour éviter les grumeaux. Enfin ajouter l'huile et le rhum (la quantité que vous voulez !)

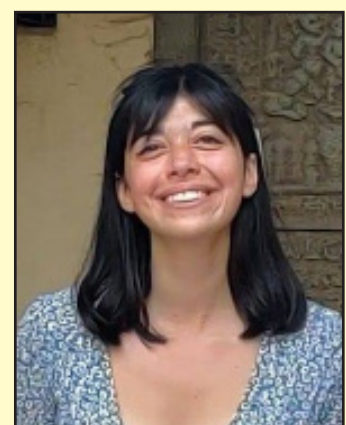
Étape 2 :

Beurrer ou huiler légèrement une poêle. Faire chauffer puis verser une louche de pâte (de façon à faire des crêpes assez fines). Cuire la crêpe sur feu vif pendant 2-3min puis retourner avec une spatule pour dorer l'autre côté.

Étape 3 :

Faire fondre le chocolat au bain-marie. À l'aide d'une spatule, étaler le chocolat/nutella sur la crêpe. Déposer la banane sur le bord de la crêpe et rouler. Trancher le roulé obtenu en 8-10 makis.

Vos makis terminés, vous pouvez les saupoudrer de sucre glace ou les recouvrir de chocolat fondu ou de miel !



*Elise CLODY,
Etudiante en D1*



Quelle contraception es-tu ?

*En ce mois de février placé sous le signe de la bai.. l'amour, n'oubliez pas de vous protéger. Non le gel hydroalcoolique ne vous sera d'aucune utilité cette fois-ci. Si ce test de personnalité te permettra de découvrir quel mode de contraception tu es, n'oublie pas que tous ne protègent pas contre les IST.
Pas de points négatifs, que du plaisir à la clef!*

Niveau révision, tu es plutôt...

- 🍒 Régulé comme une pendule : tout doit être maîtrisé à l'avance, tu ne supportes pas la nouveauté et les imprévus
- 🍊 Le roi du planning : tous les dimanches soir dans ton bain tu planifies ta semaine
- 🍇 Tête en l'air : heureusement qu'il y a les rattrapages
- 🐛 Un vrai caméléon : grand adepte de la théorie de l'évolution, ton comportement varie selon la nécessité

Ta devise...

- 🐛 « Sortez couvert »
- 🍒 « Mieux vaut prévenir que guérir »
- 🍊 « Si le chat à la queue verticale, c'est qu'il est en confiance »
- 🍇 « On a qu'une vie »

Si tu ne devais choisir qu'un seul objet pour survivre sur une île déserte, ce serait...

- 🍊 Un gros sac pour y fourrer ce que tu veux (non je ne parle pas de ta moitié)
- 🍇 Un arc, pour chasser de la gazelle
- 🐛 Une boîte d'allumettes, pour toutes les faire craquer
- 🍒 Une canne à pêche, au risque de n'attraper que des thons

Si tu étais un animal, tu serais...

- 🍇 une hyène, proche du félin et gros charo, tu as tendance à rire de tout
- 🐛 une abeille, tu as beau butiner toutes les fleurs, tu as le sens des responsabilités
- 🍒 un paresseux, ta tranquillité passe avant tout
- 🍊 une chienne, fidèle et coquine

Dans ton sac, il y a toujours...

- 🍒 Un stylo, pour pouvoir écrire ton numéro
- 🍊 Une gourde mais pas celle d'hier soir
- 🍇 Ta carte bancaire, au cas où le paiement en nature te serait refusé
- 🐛 Un déodorant, sait-on jamais

Le sujet de ta thèse sera...

- 🐛 Le VIH, une infection inventée par les entreprises pharmaceutiques pour faciliter la mise sur le marché des médicaments.
- 🍒 Les patients vaccinés contre le papillomavirus, seuls détenteurs de la 5G en France.
- 🍊 Pour ou contre la chlamydia ?
- 🍇 L'herpès génital, un tue l'amour ?

🍇 : tu n'as autre que la pilule du lendemain. Cascadeur de l'extrême ou simplement irresponsable, tu aimes jouer avec le feu quitte à te brûler les ailes... À tes risques et périls...

🐛 : le seul l'unique : le préservatif, pour un max de plaisir en toute sécurité. Tu joues avec les goûts et les couleurs à ta guise pour des soirées exquises...

🍒 : les contraintes ? Très peu pour toi, discret et efficace en ta qualité de stérilet : c'est où tu veux quand tu veux avec qui tu veux. Sur la plage abandonnée... les sous bois humides... les déserts arides...sois créatif.

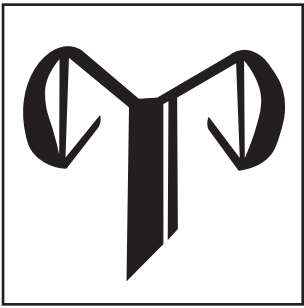
🍊 : discret, élégant et pratique à la fois tout en restant assidu, tu aimes batifoler tout en assurant tes arrières. Tu es le patch.



Louise SEGUIN,
Etudiante en P2

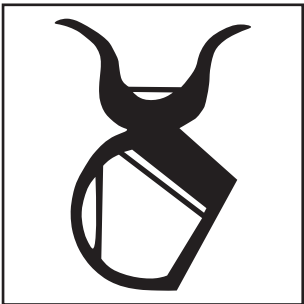


Horoscope du Carabin



BELIER

Pour la Saint-Valentin, tu te cuisineras un bon gâteau. Tu y mettras ton fond de lait périmé depuis un mois et tu tomberas malade. Suite à cet incident, tu te découvriras un nouveau passe-temps: envoyer des messages haineux aux comptes Instagram prônant le « self-love ».



TAUREAU

Par pitié, cette année prends la bonne résolution et ne change plus ton statut Facebook de « célibataire » à « en couple », tout le monde s'en fout !



GEMEAUX

@gossipmedstras parlera de toi, tu te reconnaitras et prendras le melon... T'as changé...



CANCER

Pour faire plaisir à ton/ta partenaire ou parce que tu n'as pas le courage d'être honnête, au lit tu simuleras. Heureusement que tu as fait 2 ans de théâtre au collège.



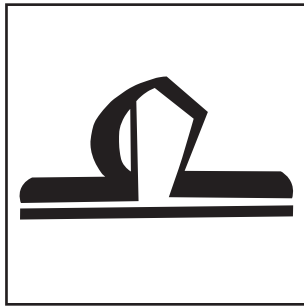
LION

Les astres ne sont pas clairs : cette semaine pour toi, il y aura soit un aphte, soit une guerre nucléaire. Difficile de trancher avec certitude.



VIERGE

Si tu es toujours célibataire, tu le resteras. Si tu es en couple, tu... pas à moi, lis la phrase précédente.



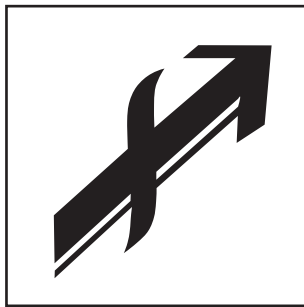
BALANCE

Cette semaine rien de spécial, sauf si tu t'appelles Clément ou Marie. Dans ce cas, tu auras une gueule de bois après avoir passé la soirée à chanter « Pour que tu m'aimes encore » de Céline Dion.



SCORPION

Au risque de te décevoir, le sport de chambre ne sera jamais une catégorie aux JO et non, contrairement à Gabriella et Guillaume, tu n'aurais pas pu prétendre à la médaille d'or ! Si tu n'as pas la réf, pose-toi des questions.



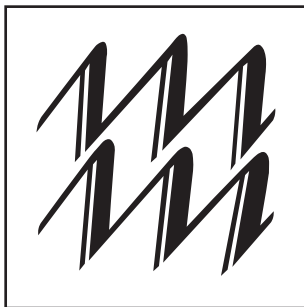
SAGITTAIRE

Histoire d'amour avec un/une pharma. Physiquement discutable mais qui a du viagra à volonté. À toi de voir.



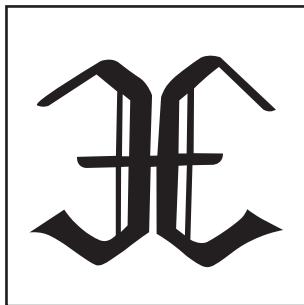
CAPRICORNE

À force de regarder des films pour adultes, tu remets en cause ta vocation et réfléchis à monter ta start-up de ramonage.



VERSEAU

Pour ton anniversaire, tu perdras ta journée à essayer de répondre de manière différente aux innombrables messages sur ton mur Facebook des gens que tu ne fréquentes plus. Puis, tu passeras ta soirée à te demander s'il ne vaut pas mieux retirer ta date d'anniversaire, quitte à ce que tout le monde l'oublie.



POISSON

Si ton/ta partenaire est cancer, méfie-toi, il semblerait qu'ils ne soient pas toujours honnêtes.

Les perles de Doctissimo

1.
- Bonjour, Je suis enceinte depuis 6 mois et je me pose énormément de questions. Mon bébé peut elle tomber enceinte si je fais l'amour pendant que je suis enceinte ? Par exemple si je fais l'amour pendant ma grossesse, le sperme peut aller dans mon bébé et l'as mettre enceinte ? J'ai posé la question a mon docteur, il m'as certifié que non, mais je ne le crois pas à 100%.
- Uniquement si c'est une fille je crois

2.
- L'autre jour avec ma copine nous avons essayer la sadomasochie depuis mon penis sens le grillé. Je ne comprend pas aidez moi svp



Louise SEGUIN, Etudiante en P2

Cher lecteur,

Envie de prendre la plume et de porter les couleurs des actions menées par les étudiants au sein de l'université ou simplement de laisser parler ta créativité ? N'attends plus et rejoins le Comité Journal pour participer à la rédaction de la Gazette du Carabin Strasbourgeois avec des articles qui égaieront les pauses à la BU ou à la maison !

Victorine, Resp' Journal



Pense à notre planète et recycle ce journal en le jetant dans la poubelle appropriée !

